

Québec, le 6 octobre 1963

Ma chère Cécile,

Mon doux, quelle guigne s'acharne donc sur vous, et quelle est cette histoire d'insectes qui vous envahissent, alors que je vous croyais bien tranquilles et délivrées de tous maux dans votre si gentil petit appartement. Vous faudra-t-il donc déménager? J'espère que non tout de même. A. Choquette m'envoie maintenant chaque mois un exemplaire de l'édition courante de Terre et Foyer. Je trouve vos contes savoureux bien tournée et d'une poésie irrésistible. Il faut continuer dans cette voie.

Oui, j'ai été en Europe : un séjour de sept semaines environ, partagé entre Londres, Paris, Saint-Rémy-de-Provence et Avignon. Un beau voyage malgré un temps plutôt désagréable et pluvieux dans l'ensemble. Je me suis contentée de parcourir du territoire déjà connu, mais on découvre toujours, n'est-ce pas, même en un pays vu et revu. J'ai pensé à vous souvent pourtant, je

[saut de page]

me demande donc comment il se fait que je ne vous ai envoyé ni lettres ni même une carte. Tâchez de m'excuser. Le voyage me prenait presque toute mon énergie et comme j'écrivais à Marcel presque tous les jours, il me restait peu de temps pour d'autres lettres. Tout de même, je ne m'excuser pas moi-même si facilement.

Il y a encore tant à faire dans l'appartement que cela devient décourageant. Chaque petite chose faite semble en découvrir aussitôt mille autres à accomplir. Nous avons vu trop grand, il n'y a pas de doute, et je me demande si je pourrai jamais faire face à tout ce qu'il y a à faire, et en arriver à bout. C'est pesant, Cécile, surtout pour quelqu'un comme moi qui n'a jamais beaucoup aimé les possessions et qui aspire plutôt à me libérer des objets. Evidemment qu'il y a de grands avantages dont le principal est la proximité du parc et de ces beaux arbres m'entourant et qui me donnent l'impression d'être

[saut de page]

en forêt.

Nous irons sans doute à Montréal lundi prochain pour assister à la réception offerte à André Malraux par le Premier ministre. Mais ce sera quant à moi un voyage-éclair. Il me faut revenir au plus tôt car je dois être à l'appartement pour recevoir les peintres (plusieurs choses bâclées étant à refaire) les maçons, et pour surveiller les travaux. Si je ne réussis pas à vous revoir cette fois, ne craignez rien, je m'arrangerai pour une rencontre prochaine.

Je vous embrasse de tout coeur et vous offre pour chère maman mes souvenirs les plus affectueux.

Gabrielle

Les Madeleine vous envoient leurs amitiés, et je vous prie d'offrir les miennes à notre chère et incomparable Germaine Guèvremont.